

SOMMAIRE

A	Veux-tu que je t'accompagne ?
B	Pourquoi lier Partage, Solidarité, Fin de vie ? Quelques réflexions
C	Moments de partage avec ma maman !
D/E	Pour les enfants de 7 à 97 ans
F/G	Les dimanches de Carême...
H	Baptêmes - Mariages - Obsèques



Magazine interparoissial

Commission paritaire n°0615 L 86686

Comité de rédaction :

Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON,
Christian DELESTRE, Monique MARTINET,
Jacky ROCHETAILLADE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET

Directeur de publication : Jacky ROCHETAILLADE
6, passage aux Prêtres - 45110 CHATEAUNEUF/LOIRE

Rédaction des pages locales et abonnement :

s'adresser à la paroisse

Correspondance : Christian DELESTRE

La Renauderie - 45700 CORTRAT

Publicité : Imprimerie Giennoise

ZI avenue des Montoires 45500 GIEN

Tél. 02 38 67 26 25

E-mail : devis@imprimerie-giennoise.fr

Maquette et impression : Imprimerie Giennoise

ZI avenue des Montoires 45500 GIEN

Tél. 02 38 67 26 25

E-mail : devis@imprimerie-giennoise.fr

Edité par : L'association Le Renouveau

La Renauderie 45700 CORTRAT

Président : Christian DELESTRE

Association Membre de la F.N.P.L.C.

(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)

Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau

*Nous tenons à remercier
tous les annonceurs pour
leur soutien. Sans eux nous
ne pourrions pas imprimer
cette revue.*

Merci encore

SAS Métallerie Saric Bojo
métallerie - serrurerie - chaudronnerie - dépannage

Portail - Garde corps
structure métallique

TÉL. 02 38 26 12 69

FAK 02 38 92 07 13

metalleriesaric@orange.fr

Le Petit Platteville - 45260 Vieilles maisons sur Joudry



« Veux-tu que je t'accompagne ? »

Connait-on plus belle proposition que l'on puisse faire à une personne chère, un ami, un proche, un inconnu ?

Veux-tu que je sois ton compagnon, ton proche, dans un moment de ta vie dont je perçois, d'une manière plus ou moins explicite, qu'il est une épreuve pour toi ?

Epreuve physique, psychologique, affective... Quelle qu'en soit sa nature elle te touche au point qu'elle ne peut me laisser indifférent, d'autant plus que dans le passé il me semble avoir déjà vécu une situation analogue !

Si tu acceptes, alors je vais « m'approcher » de toi et nous débiterons ensemble une véritable « aventure humaine » dont on ne peut pressentir ni le déroulement, ni le terme. Nous allons apprendre à mieux nous connaître, à nous respecter, à nous prémunir de toute emprise et surtout à nous écouter...

Dans cet accompagnement, la parole est le plus souvent au centre de toute communication. Il existe toutefois des situations dans lesquelles cette communication semble vaine ! C'est ce que vivent celles et ceux qui rendent visite aux personnes gravement atteintes par des troubles neurologiques où toute parole semble dérisoire, où il ne reste qu'une présence silencieuse, attentive, un sourire, une main délicatement tenue... et l'essentiel : tout remettre dans les mains du Seigneur par une prière confiante !

Quelle que soit la situation, au bout du chemin, je serais tenté d'évaluer le résultat de mon engagement. Aura-t-il été bénéfique ? Je n'en sais rien ! Vais-je en tirer une quelconque satisfaction ? Sûrement pas ! Mais reconnaître que c'est le Seigneur qui m'a envoyé et que j'ai été son témoin, alors oui !

Et à mon tour, est-ce que je ne l'entends pas cette question, inlassablement, au plus profond de mon être ? C'est le Seigneur qui me la pose :

Veux-tu que je t'accompagne ?

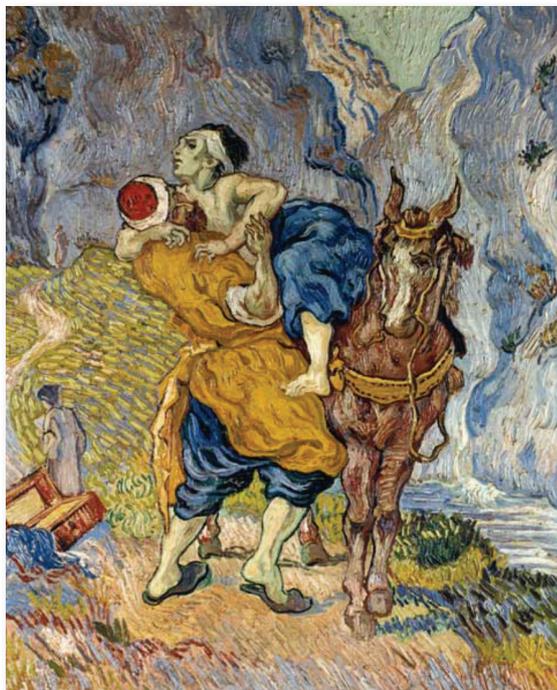
Mais oui, car :

**Qui s'appuie sur le Seigneur
ressemble au mont Sion :**

il est inébranlable,

il demeure à jamais.

(psaume 124)



Ph.D.

Van Gogh

POURQUOI LIER PARTAGE, SOLIDARITÉ FIN DE VIE ?



À première lecture, le thème du 155^{ème} numéro du Renouveau paraît surprenant. voire angoissant.

Petit à petit un nouvel éclairage apparaît.

Pourquoi partageons-nous ?

Pourquoi nous sentons-nous solidaires de personnes que nous ne connaissons pas ou qui vivent à des milliers de kilomètres de chez nous ?

Quand il s'agit de la vie rien n'est simple ou plutôt c'est très simple : nos parents nous transmettent la vie qu'ils ont eux-mêmes reçue de leurs parents, *(souvent avec beaucoup d'amour, d'autres avec fatalité et pour quelques uns par la contrainte)*. Puis, un jour notre corps nous fait défaut et il nous faut tout quitter, partir. Contrairement à d'autres mammifères, nous ne pouvons pas survivre à notre naissance sans l'intervention d'autres humains et nous développer totalement, sans soin et sans amour. Solidarité et partage !

Arnaud Albert dans son éditorial de la Croix du 15 décembre 2023 écrit :

« Il est plus juste de compter en années plutôt qu'en mois pour mesurer depuis combien de temps la fin de vie alimente le débat public. Les ethnologues parleraient peut-être même en milliers d'années, tant ce sujet attente à la racine de nos êtres et de nos civilisations. »

Ces pages ne sont pas un lieu de polémique et n'accueilleront aucune prise de position politique. Par contre les témoignages sur la solidarité envers les personnes en fin de vie sont tout à fait appropriés. Chacun ou chacune d'entre nous s'est forcément trouvé confronté à ce cas de figure ! Qui peut ignorer les drames qui se déroulent autour de nous ?

Ceux qui nous prennent par surprise sont bien sûr les plus difficiles à assumer. Quelquefois nous nous sentons coupables ou abandonnés.

« Je n'ai pas vu cette souffrance morale qui a conduit un proche à se donner la mort... Je n'ai pas réagi à cette situation de précarité extrême dont j'avais pourtant connaissance ou pressentiment : il est mort de froid... ».

Françoise Abbate

QUELQUES RÉFLEXIONS

La fin de vie nécessite, encore plus intensément, « un recours à son prochain ».

Le personnel soignant, malgré le mérite qu'on peut lui accorder, est souvent privé, empêché de passer du temps auprès des personnes qu'il côtoie...



Vivre sa vieillesse sans être entouré, écouté, aidé, aimé... c'est un manque de solidarité et de partage qui se vit au milieu de nous parfois...

Cherchons comment être ces petites lumières d'espérance « portées », données à nos anciens, aux personnes seules, souffrantes et demandons au Seigneur de nous aider à accomplir, chacun à notre manière, ces gestes SOLIDAIRES.

Josette Huet

Tendresse

Moments de partage avec ma maman !

Que de moments nous avons partagés toutes les deux.

Rappelle-toi, notre histoire a commencé par les 9 mois que nous avons passés en toute intimité, le temps que je prenne corps en toi, et voilà que tout a failli s'arrêter là. Ma venue au monde a été difficile, si longue que je ne respirais plus. Résultat : j'ai eu droit à une fessée dès que j'ai mis le nez dehors. L'infirmière m'a même baptisée de peur que ma vie à peine commencée ne s'arrête. Finalement, à force de « mauvais traitements », j'ai poussé mon premier cri. Ouf ! il était temps, je t'avais fait assez peur. Te connaissant, tu t'es occupée de moi avec beaucoup de tendresse, puis mon petit frère est arrivé et nous avons partagé ton amour.

Plus grande, je suis allée à l'internat, au collège. J'attendais avec impatience le jeudi après-midi. Quel bonheur quand on m'appelait parce que tu venais d'arriver au parloir pour me sortir durant quelques heures. J'échappais ainsi à la promenade en rang 2 par 2 dans les rues de la ville. C'était toujours le même rituel, nous achetions un paquet de gâteaux et on allait partager un chocolat chez « tata Lucienne » ; de petits moments de bonheur simple, mais qui me faisaient tant de bien, à moi qui souffrais d'être séparée de vous.

Je me souviens aussi de ta visite lors de ma première grossesse, tu es venue me réconforter car je ne pouvais plus voyager et j'avais tellement besoin de toi !

N'oublions pas non plus nos petits week-ends entre filles, quand nous venions te voir Sandrine et moi.

Et puis, les années passent et un jour de décembre, tu te retrouves paralysée, à ne plus rien pouvoir faire toi-même, à être obligée de te mettre « à nu » devant nous. Ça a dû être difficile pour toi qui ne demandais jamais que le minimum - pour ne pas déranger -, mais je te rassure, ça l'a été aussi pour nous. Je devais m'occuper de toi, mais comment ne pas te blesser en étant obligée de violer ton intimité ? En essayant de trouver des mots qui apaisent, en mettant beaucoup d'amour et de délicatesse dans chacun des gestes à accomplir. Et puis, très vite, on s'approprie, on se détend, ça me permet de prendre soin de toi en te massant, en te caressant, en te frictionnant avec l'eau de Cologne que tu appréciais tant, pour essayer de te donner des instants de bonheur. Tout cela, avec le sourire et en fredonnant une chanson que tu aimais, comme tu l'avais fait pour moi quand j'étais petite. Certes, on a connu des difficultés, mais tant de moments de joie, et de franche rigolade comme ce soir où tu nous as réunis pour que l'on prenne note de tes dernières volontés.

Ceci étant fait, selon ton désir, on a ouvert une bouteille de champagne.

Le plus compliqué à gérer étaient tes angoisses du soir. **Une fois, une seule fois**, ne sachant plus que faire, j'ai appelé les secours qui t'ont immédiatement conduite aux urgences. Le verdict est tombé : tu devais être hospitalisée, et ça, je savais que tu ne le voulais pas. **A mon tour de te sortir.**

Quand enfin, l'ambulance est arrivée, il neigeait, les lumières de la ville brillaient, un grand sourire a illuminé ton visage, comme lorsque mon petit frère est venu te faire la surprise le jour de Noël. Un vrai rayon de soleil dans ces jours sombres.

Des moments de partage, tu en as eu aussi avec tes petites-filles et tes arrière-petites-filles qui jouaient sagement au pied de ton lit. On se serait cru dans la chanson de Charles Aznavour : « La Mamma ».

Et puis, une nuit, tu nous avais appelés parce que tu ne te sentais pas bien, nous étions là près de toi, tenant tes mains dans les nôtres. Cela t'a apaisée, et doucement, nous avons senti ton cœur ralentir puis s'arrêter. Tu venais de nous dire au-revoir et de nous quitter. Nous t'avons accompagnée jusqu'au bout en te ramenant dans ta maison pour que tu t'y reposes avant ton grand départ. Nous t'avons veillée comme tu l'avais fait pour papa, pour ta maman et elle pour les siens.

J'ai été heureuse d'avoir pu te garder près de moi ces 2 derniers mois de ta vie. Ils nous ont permis de partager jusqu'au bout l'amour que nous avions l'une pour l'autre et de nous dire :

« Je t'aime »

Anne-Marie



Pour les enfants de sept

Jean François et son neveu Léo.

Mamie Charlotte était en train de faire du rangement lorsqu'elle a mis la main sur une boîte de vieux 45 tours.
De vieux quoi ?

C'est vrai tu ne sais pas ce que c'est. Il y a déjà un bon bout de temps qu'on ne les écoute plus. Tu as entendu parler de disques. Il y a eu des 78 tours, des 45 tours et des 33 tours. On les appelait aussi des microsillons. On les écoutait sur des tourne-disques.

Ah oui cet appareil que tu as dans ta chambre et auquel je n'ai pas le droit de toucher !

Mais oui Léo. Viens donc écouter une chanson que maman nous a fait écouter quand j'avais ton âge :



*Au temps du clair de la Terre au temps des fusées au temps du clair de la Terre qu'est-ce qui te fait rêver ?
Je pense à Noël je pense à Noël à tout ce qui arriva à ce petit enfant-là.*

Il était si nu, si pauvre qu'on l'avait couché il était si nu, si pauvre dans la paille des bergers.

Mais ça le piquait Il devait pleurer et son père charpentier un lit pouvait lui clouer.

Mais les soldats à leur suite voulaient les tuer. Mais les soldats à leur suite les forçaient à se cacher.

Je ne comprends pas ça ne se peut pas un soldat, même méchant, ça ne tue pas un enfant.

Et quand vinrent les Rois Mages les mains pleines d'or. Et quand vinrent les Rois Mages lui donnèrent leur trésor.

Ils auraient mieux fait d'apporter du lait des couvertures et des draps pour qu'il ait un peu moins froid !

Pour toi c'est une légende qui vient de bien loin. Pour toi c'est une légende tu ne comprends pas très bien.

Ce que je comprends c'est que les méchants devraient devenir meilleurs avec Noël dans le cœur.

Au temps du clair de la Terre tu as bien compris. Tous les guerriers de la terre devraient bien comprendre aussi.

Que Noël c'était rien qu'un peu de paix. Et face à tous les méchants rien qu'un tout petit enfant ».

Chanson d'Anne Sylvestre composée en 1969 comme un dialogue avec sa fille Alice.

Dis donc elle était bien naïve la petite Alice !



Oui, hélas ! Mais c'est une belle chanson.

J'aimerais bien que tu me la mettes sur une clé USB ! En attendant est-ce que tu peux m'expliquer pourquoi les prêtres changent régulièrement leur vêtement au cours de l'année. Je crois que la dame du caté nous a parlé de chasuble enfin un mot comme cela. Parfois ils sont blancs, en ce moment ils sont devenus violets.

Non pas ils, mais elles, car le mot chasuble est féminin. Le violet est la couleur du temps de carême. Le blanc représente la pureté, la joie, l'innocence et la vérité absolue : Noël

et Pâques. Le vert est utilisé pour le temps ordinaire et le rouge, en liturgie, se réfère à l'Esprit Saint, à la passion du Christ et aux martyrs.

Aux martyrs ? C'est quoi un martyr ? Ah mais je sais, c'est quelqu'un à qui on fait beaucoup de mal parce qu'il est ami du Christ, ou même qu'on tue ? J'ai vu une statue de Saint Denis à qui on avait coupé la tête, qui l'a ramassée et est parti à pied avec elle entre les mains. Tu crois cela possible ?

Je ne sais quoi te répondre. Il y a longtemps il n'était pas rare de représenter les martyrs décapités, de cette façon.

Mais il a vraiment vécu ?



ADAPA
Pays du Bellegandois



- Aide à la personne
Aide domestique
- Transport accompagné
- Portage des repas
- Télé assistance

4 av. de la Quiétude
45270 Bellegarde @ accueil@adapa-bellegarde.fr 02 38 90 13 80

Oui mon smartphone dit :

« Denis de Paris, ou saint Denis, né en Italie et mort à Montmartre (Lutèce, futur Paris), vers 250 ou 270. Il est enseveli là où s'élève la basilique de Saint Denis. Il avait été envoyé en Gaule par le pape pour évangéliser. » (vestiges gallo-romains de Lutèce)

Ils étaient drôlement courageux les chrétiens en ce temps là !
Oh tu sais de nos jours il y a encore des chrétiens qui se font massacrer pour leur foi.



Rébus

Premier Rébus : ce que faisait Saint Paul pendant ses voyages



I

EN MUSIQUE PLUS COURT
MAIS AUSSI LONG

Deuxième rébus : un temps liturgique

- Quand ce n'est pas une conjonction c'est un moyen de transport
- Cela peut être un chanteur quand ce n'est pas l'impératif d'un verbe que Jésus a beaucoup utilisé

Troisième rébus : ce que nous demandons à Dieu de faire pour nous

- Elle peut-être de galette des Rois, préposition, ou score au golf.
- Il peut nous faire souffrir ou faire partie de la gamme.
- Il se bouche ou coule.

Claude Gaume
Des professionnels à votre service
Chauffage Plomberie
Electricité générale
Pompe à chaleur Climatisation
12 rue du Moulinet 45290 Varennes Changy
02 38 94 58 66 - claude.gaume@wanadoo.fr

THOMAS PATRICK
Vente et Dépannage - TV-Hifi
Vidéo-Montages d'antennes
Agréé CANAL+ CANALSAT
Permanence uniquement le matin
Rue du Hallier-45270 QUIERS / BEZONDE
02 38 90 25 28 patrick.thomas793@orange.fr

ASSELIN-BERTRAND
Installation - Dépannage - Entretien
Plomberie - Chauffage - Electricité
Pompe à Chaleur - Climatisation
Installation Frigorifique
02 38 90 10 91
51, Ave du Mal Leclerc 45270 BELLEGARDE - Email : asselinbertrand@outlook.fr

ORRIS MOTOCULTURE
VENTE REPARATION
YAMAHA HONDA KAWASAKI SUZUKI
VELO A ASSISTANCE ELECTRIQUE
LOCATION DE MATERIEL ESPACES VERTS
18 route de Montargis - Lieu dit Les Rois
45260 NOYERS - 02 38 94 86 97
www.lorrismotoculture.com

GARAGE DU MAIL
AGENT PEUGEOT
Vente VN - VO
4, faubourg de Bellegarde 45260 LORRIS
02 38 92 40 53 - garagedumail45@orange.fr

LORRIS OPTIQUE
12 PLACE DU MARTROI - 45260 LORRIS
02 38 92 44 50
lorris.optique@orange.fr - www.visual.fr

Le 31 mars nous fêtons PÂQUES, Jésus Christ mort et RESSUSCITÉ pour notre salut.

Le mercredi des Cendres l'ÉGLISE entre en Carême (40 jours de jeûne, de partage et de prière qui rappellent le temps passé au désert par Jésus).

L'évangile des dimanches de Carême nous y accompagne.

1^{er} dimanche de carême



Jésus venait d'être baptisé. Aussitôt l'Esprit pousse Jésus au désert et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient. Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. » MARC 1,12-15

2^{ème} dimanche de carême

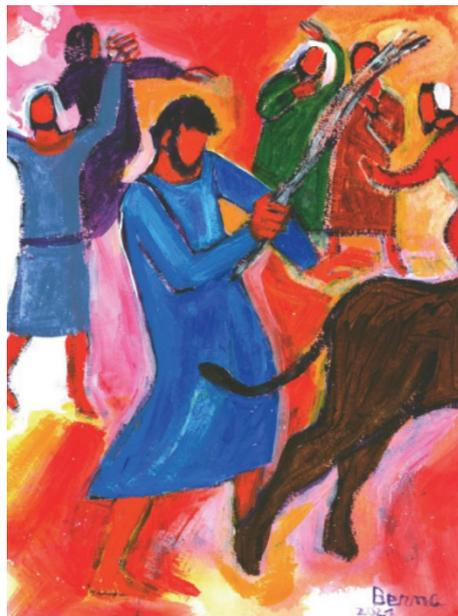


Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmène, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus.

Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »

De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux. Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ». MARC 9, 2-10

3^{ème} dimanche de carême

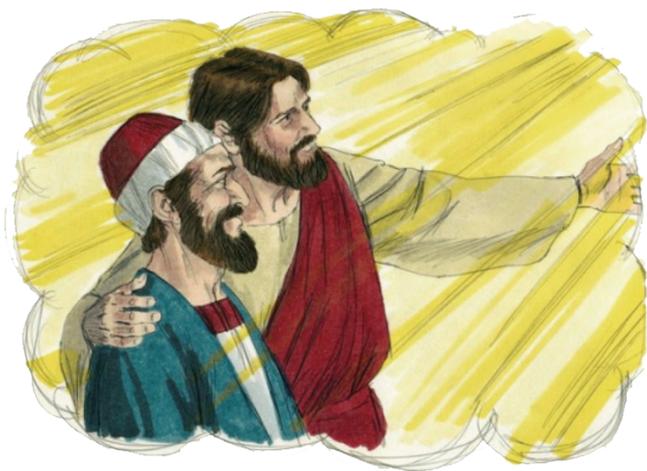


Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem. Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ;

il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. » Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : L'amour de ta maison fera mon tourment. Des Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? » Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! » Mais lui parlait du sanctuaire de son corps. Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite. Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en son nom, à la vue des signes qu'il accomplissait. Jésus, lui, ne se fit pas à eux, parce qu'il les connaissait tous et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme ; lui-même, en effet, connaissait ce qu'il y a dans l'homme.

JEAN 2,13-25

4^{ème} dimanche de carême



En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème : « De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ; celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. » JEAN 3, 14-21

5^{ème} dimanche de carême



Il y avait quelques Grecs parmi ceux qui étaient montés à Jérusalem pour adorer Dieu pendant la fête de la Pâque. Ils abordèrent Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette demande : « Nous voudrions voir Jésus. » Philippe va le dire à André, et tous deux vont le dire à Jésus. Alors Jésus leur déclare : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? "Père, sauve-moi de cette heure" ? – Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci ! Père, glorifie ton nom ! » Alors, du ciel vint une voix qui disait : « Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. » En l'entendant, la foule qui se tenait là disait que c'était un coup de tonnerre. D'autres disaient : « C'est un ange qui lui a parlé. » Mais Jésus leur répondit : « Ce n'est pas pour moi qu'il y a eu cette voix, mais pour vous. Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors ; et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. » Il signifiait par là de quel genre de mort il allait mourir.

JEAN 12, 20-33

A Pâques nous pourrions proclamer :

« **CHRIST EST RESSUSCITÉ !** »
« **IL EST VRAIMENT RESSUSCITÉ !** »



Baptêmes - Mariages - Obsèques



BELLEGARDE

► Obsèques

BEAUCHAMPS :

Rolande LELIEVRE
née DROUIN 90 ans

BELLEGARDE :

Madeleine ROUSSEAU
née BEAUDOUIN 97 ans
Monique DROUIN
née PIVOTEAU 85 ans
Marianne MAURY
née LORIG 98 ans
Léontine SEPCHAT
née ASTIC 100 ans
Renée SERVAIS
née RICHARD 99 ans

QUIERS :

Maryse TARDIF
née GERMAIN 73 ans

LORRIS

► Baptêmes

CHAILLY PRESNOY :

Brayton SEDORNE,
Miya SEDORNE.

Lorris :

Baptiste NACHTERGAELE

► Obsèques

CHAILLY PRESNOY :

Colette DEJOU
épouse RIBAYROL 82 ans

LORRIS :

Evelyne BOUCARD
épouse SERRE 62 ans
Colette BRUNEAU
veuve PINGOT 93 ans
Michel GUILLET 81 ans
Jean-Marie MORIC 94 ans
Bernard PLANCON 72 ans
Yvette PROCHASSON
épouse PRIEUR 77 ans
Jeannine JOUBREL
veuve LE BEC 81 ans
Jean CASTEL 88 ans
Simone COURSIER
veuve GERBERON 91 ans
Liliane JACOUB
veuve PRUNEVIEILLE 93 ans
Serge SERRE 83 ans

VARENNES-CHANGY

► Obsèques

OUZOUER-DES-CHAMPS :

Frédéric GRODZISKI 66 ans

VARENNES-CHANGY :

Jeannine PAPINKO née PERON
Nicole LEDOUX
née PELTIER 86 ans

*Le Bernin Énée,
Anchise et Ascagne*



BELLEGARDE

Place Jules-Ferry
45270 Bellegarde
Tél. 02 38 90 11 20

Permanence :

Le samedi
de 10 h. à 12 h.

Notre-Dame de Bellegarde



LORRIS

36, Grande-Rue 45260 Lorris
Tél. 02 38 92 41 00
Fax 02 38 92 35 25

Permanences :

Le mardi de 10 h 30 à 11 h 30
et le samedi de 10 h. à 12 h.

Notre-Dame de Lorris



VARENNES-CHANGY

1, place Duchesse de Dalmatie
45290 Varennes Changy
Tél. **02 38 94 53 24**

Permanence

uniquement téléphonique :
02 38 94 53 24

Notre-Dame de Varennes

Pour les 3 groupements paroissiaux : paroisse.blvc@gmail.com

Toutes les infos des groupements BLV sur : <http://eglise-montargis.fr/> puis aller sur Bellegarde-Lorris-Varennes et sélectionner l'ESSENTIEL